PHILIPPE LOMBARD

ARRÊTE DE RAMER T'ATTAQUES LA FALAISE !

LA FACE CACHÉE DES TITRES DE FILMS ENFIN RÉVÉLÉE !

DUNOD

SOMMAIRE

Avant-propos P.7

QU'EST-CE QU'UN BON TITRE ? selon Alain Poiré P.8

*** **TOP 10** des titres les plus looooooongs P.12 ***

LES PLUS BELLES HISTOIRES DE TITRES P.14

QUÉBÉ... QUOI ? P.20

LES TITRES « PINOCCHIO » P.22

*** **TOP 10** des promesses d'affrontements les plus folles P.24 ***

LA TRADUCTION, TOUT UN ART... P.26

QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU POUR QUE LES TITRES DE NOS FILMS SOIENT TRADUITS AINSI ? - ÉPISODE 1 P.30

LE « CAS » MICHEL AUDIARD P.31

DES TITRES SPLENDID P.34

DES TITRES (KUNG) FOUS - Partie 1 P.36

*** **TOP 10** des titres les plus vulgaires P.38 ***

L'ALPHABET EN TITRES DE FILMS
(histoire de faire son intéressant ou de gagner des paris) P.40

LES TITRES DE FILMS LES PLUS INCOMPRÉHENSIBLES
(mais qu'on va quand même essayer de vous expliquer) P.42

LES WESTERNS ITALIENS - Tome 1 P.45

LÀ-HAUT DANS LES ÉTOILES P.48

FAKE NEWS P.50

*** **TOP 10** des titres de films les plus imprononçables P.52 ***

DRÔLES DE SUITES P.54

SOUS-TITRES DE TITRES DE SUITES P.56

LES RETITRAGES EN FOLIE P.57

SANS COMPLEXES P.58

UN TITRE POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE P.61

TITRES PRÉVUS... ET ABANDONNÉS P.62

LA TRAVERSÉE DE PARIS P.67

FAUX TITRES DE FAUX FILMS, C'EST FOU ! P.68

PLUS NUL TU MEURS P.70

*** **TOP 10** des jeux de mots les plus pourris P.72 ***

QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU POUR QUE LES TITRES DE NOS FILMS SOIENT TRADUITS AINSI ? - Épisode 2 P.74

LES WESTERNS ITALIENS- Tome 2 P.75

TITRES DE FILMS À L'USAGE DU QUOTIDIEN P.76

ATTENTION ! NE PAS CONFONDRE... P.80

*** **TOP 10** des titres inspirés de chansons P.82 ***

TIMELINE P.84

*** **TOP 10** des titres parodiques P.90 ***

DES TITRES (KUNG) FOUS - Partie 2 P.92

Bibliographie / Du même auteur P.94

AVANT-PROPOS

Qu'il soit énigmatique, racoleur, explicatif ou trompeur, le titre est la première identité d'un film. Il va nous attirer ou nous éloigner, nous amuser ou nous intriguer.

Enfant, j'étais fasciné par des titres comme ***L'Île sur le toit du monde***, ***Le Dernier Train du Katanga*** ou ***Le Trésor de la montagne sacrée***. Un peu plus tard, je me délectais de la liste des films « à caractère pornographique » de ***L'Officiel des spectacles***, amusé par ***Blanche-fesse et les 7 mains*** et émoustillé par ***L'hôtesse n'a pas de culotte***.

Les titres franchouillards à rallonge me comblaient : ***Tout le monde il est beau tout le monde il est gentil***, ***Faut pas prendre les enfants du bon dieu pour des canards sauvages***, ***Êtes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne ?***… Mais mes chouchous se trouvaient dans le cinéma « bis » où des exploitants décomplexés s'autorisaient des délires comme ***Sartana… si ton bras gauche te gêne, coupe-le !*** ou ***J'irai verser du nuoc-mâm sur tes tripes.***

Bref, les titres de films sont un univers en soi. Avec des sous-catégories que vous ne soupçonnez même pas : les titres de tournage (transformés par la suite parce qu'on a trouvé mieux ou plus commercial), les faux titres de tournage (pour éloigner les curieux), les retitrages (destinés à échapper aux ayant-droits), les titres (mal) traduits, etc.

Si ce livre vous amusera sûrement, il pourra aussi vous instruire !

Et n'oubliez pas qu'***Il faut battre le Chinois pendant qu'il est chaud*** et surtout, ***Poussez pas grand-père dans les cactus.***

Merci.

QU'EST-CE QU'UN BON TITRE ?

Selon Alain Poiré

Alain Poiré a travaillé des décennies à la Gaumont, produisant des films comme *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, la trilogie de la *Septième Compagnie*, *La Boum* ou *Jean de Florette*. Dans ses mémoires, *200 films au soleil*, il évoque le problème du titre… car c'en est un !

« Pour faire une bonne affiche, il faudrait d'abord savoir quoi écrire dessus ! Il arrive parfois qu'on commence un film qui a un titre, je veux dire un titre évident, qui va lui rester. Mais c'est un bonheur trop rare. Et dès lors, c'est la corrida. (…) Le titre, c'est LE problème. C'est notre première pub, et celle sur laquelle on peine le plus. Il y a des titres qui sont déterminants pour la carrière d'un film, qui donnent envie d'aller le voir, comme certains titres de romans donnent envie d'acheter le livre, mais pourquoi ? On ne sait pas. *À nous les petites Anglaises* était un titre formidable. *Diabolo menthe* aussi. J'avais envie d'aller voir *Diabolo menthe* mais qu'on ne me demande pas pourquoi. Avec *Inspecteur la Bavure* associé à Coluche, il ne servait à rien d'ajouter autre chose, la publicité était faite.

Et cela soulève la question des titres qui servent la vedette, tandis que la vedette sert le titre, chacun valorisant l'autre. Annie Girardot « collait » à *Docteur Françoise Gaillard*, Romy Schneider à *La Banquière*, Bourvil à *Un drôle de paroissien*. René Chateau, le publicitaire, a su tenir bon pour nous persuader de garder *Flic ou voyou*, que nous voulions abandonner. Une réussite pour Belmondo, flic ou voyou, exactement l'ambiguïté du personnage qu'il aime à jouer. Cette fois, c'est le scénario qui s'est infléchi, avec deux scènes supplémentaires, pour justifier son titre.

Tout le monde est d'accord pour décréter qu'il y a de « bons titres » et de « mauvais titres ». Mais la chose en reste là. Qu'est-ce qu'un bon titre ?

COMMENT S'APPELLE CE FILM?

Kirk Douglas voulait intituler un de ses films *The Last Cowboy* mais Universal imposa *Lonely are the Brave* (en français, *Seuls sont les indomptés*). « Aujourd'hui encore, je n'en comprends pas très bien la signification. Souvent, on me dit : "Ah, j'aime beaucoup… euh… comment s'appelle ce film ? Vous savez, celui où vous fuyez à cheval, dans la montagne." Le film est resté vivant dans leur mémoire, mais pas le titre. »

On a tendance, a posteriori, à trouver bon le titre d'un film qui a eu du succès. On espère que le titre va « tirer » le film, mais n'est-ce pas parfois le contraire ? Tout le monde a trouvé *Les Tontons flingueurs* un titre épouvantable. Après, j'ai entendu dire qu'il était épatant. (…) Un bon titre ? J'ai osé formuler une règle : ne pas le dissocier de sa vedette. Je la retire tout de suite, combien d'exemples m'apporteraient un démenti. Le titre est bon quand il arrive à point nommé ! Je n'ai pas apprécié le titre *Et la tendresse, bordel ?* (le film non plus, d'ailleurs). J'avais tort : dans l'état d'esprit de ce moment-là, il était très racoleur. Deux ans plus tôt, deux ans plus tard, il n'aurait pas fonctionné. (…)

LE GRAND SUCCÈS AVEC UN MAUVAIS TITRE

Pour le scénariste Francis Veber, *Le Grand Blond avec une chaussure noire* « n'était pas un bon titre, bizarrement. On en était très fier, mais on a fait sept mille entrées le premier jour, ce qui est très peu. Le titre ne voulait pas dire grand-chose et puis surtout, il prêtait à confusion. Le nombre de fois où j'ai entendu "Le Grand Pied-noir avec une petite blonde" ou autre… Ce n'était pas un titre clair. Et le bouche-à-oreille à fait que le titre s'est installé dans le public, au point même qu'il servait dans les titres de journaux, ce qui prouve bien que c'est un succès populaire. »

Un bon titre ? Nous avons tout essayé : des sortes de tables rondes avec l'ensemble du personnel de la maison des concours publics, avec l'appui de la presse… Nous avons demandé leur participation à des gens réputés imaginatifs, intelligents. (Ce sont généralement ceux-là qui proposent les titres les plus stupides.) Nous finissons par nous retrouver entre nous, les auteurs, le réalisateur et les divers publicitaires.

TOP 10

Les titres les plus looooooooongs

1

Qu'il est dur d'être farceur, d'aimer la musique pop et les films d'horreur quand on a un père qui se présente aux élections

Paul Aaron et Terry Winsor (1987)

2

Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer ou peut-être qu'un jour Rome se permettra de choisir à son tour

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1969)

3

Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour avoir une femme qui boit dans les cafés avec les hommes ?

Jan Saint-Hamont (1980)

4

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander

Woody Allen (1972)

5

Nos héros réussiront-ils à retrouver leur ami mystérieusement disparu en Afrique ?

Ettore Scola (1968)

6

Docteur Folamour ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe

Stanley Kubrick (1964)

7

L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune

Jacques Demy (1973)

8

De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites

Paul Newman (1972)

9

Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère

René Allio (1976)

10

Mais qu'est-ce que je viens foutre au milieu de cette révolution ?

Sergio Corbucci (1972)

LES PLUS BELLES HISTOIRES DE TITRES

BORSALINO

Jacques Deray (1970)

En 1969, alors que le réalisateur Jacques Deray prépare ***Carbone et Spirito*** avec Alain Delon et Jean-Paul Belmondo, le milieu marseillais est en effervescence. Car le film va bien raconter l'ascension de Paul Carbone et François Spirito, deux authentiques gangsters de la cité phocéenne dans les années 1930. « Je reçois la nuit, se souvient Deray, des coups de téléphone anonymes qui me disent avec un accent pagnolesque : "Le film, il ne se fera pas". » L'enjeu est important. Delon se mobilise et fait un voyage éclair en Corse. À son retour, tout démarre sur de nouvelles bases qui compromettent à peine l'esprit du film.

Le titre provisoire ***Carbone et Spirito*** sera modifié ainsi que le nom des personnages. Les héros de ***Marseille 1930***, nouveau titre, s'appellent désormais Rocho Siffredi et François Capella. Quelques jours plus tard, Alain décide de changer de titre et au cours d'un déjeuner, il me lance au dessert : "***Borsalino*** ! Qu'est-ce que tu en penses ? Les chapeaux Borsalino ! Génial, non ?" C'est en effet génial. »

JAMAIS PLUS JAMAIS

Irvin Kershner (1983)

Lorsque Sean Connery reprend le rôle de James Bond en 1983, onze ans après l'avoir abandonné, il s'agit pour tout le monde d'une sacrée surprise. Il avait déjà plaqué 007 une première fois en 1967 après